

Dany Pochon en guest star Bourgogne (et Beaujolais) aujourd'hui

Parmi les publications dédiées à une région viticole, le bimestriel Bourgogne Aujourd'hui, qui en est à son 93ème numéro, fait figure d'exemple, avec le trio de journalistes et photographes Thierry Gaudillère, Christophe Tupinier et Laurent Gotti. Sur 72 pages, dos carré, la revue ((à 6 euros) mélange harmonieusement articles de fond, interviews et dégustations, sous forme de guides d'achat, par exemple sur Chablis et les 2008. Périodiquement, le titre-phare aborde un autre thème (les Crémants) ou une autre région (Beaujolais et même Bordeaux !). Deux fois par an, l'équipe beaunoise s'en va battre le vignoble du sud de la Bourgogne. Et la rencontre de ce quatrième numéro convoque le Chaux-de-Fonnier Dany Pochon, passionné d'abord, négociant ensuite, dans la plus belle «vinothèque» de Suisse romande, là où, naguère, tournaient les presses de *L'Impartial*, à la place du Marché de ce qui fut, naguère, la «métropole horlogère». Et c'est dans le Beaujolais, sous la pluie, en 1984, que Dany Pochon et sa femme Nadia ont éprouvé ce qu'est le travail du vigneron... Quelques perles de cette grande interview : *«Le vin, c'est un peu comme la cuisine. Le plus grand cuisinier est celui qui intervient le moins sur les produits»*. *«La culture du terroir doit encore se développer dans le Beaujolais»*, région viticole qui ne dispose d'aucune hiérarchie claire entre les crus et à l'intérieur même des crus, rappelle Christophe Tupinier. Quant à savoir si le Beaujolais doit se convertir à d'autres cépages, Dany Pochon répond : *«Le gamay est là depuis longtemps, il peut produire des merveilles, alors il faut plutôt chercher des solutions avec lui qu'en se lançant à l'aventure. Je doute qu'un jour un beaujolais rouge issu de la syrah puisse rivaliser avec une grande côte-rôtie»*, déclare l'expert, qu'on savait davantage spécialiste de la vallée du Rhône qu'amateur du Beaujolais (il dit ne plus vendre de beaujolais nouveau dans sa vinothèque). Et pas question de gamaret : selon nos informations, le croisement romand de gamay (noir) et du reichensteiner (blanc) est bel et bien agréé en vin de pays, pour toute la France et sauf cahier des charges contraire, mais n'est pas autorisé en AOC Beaujolais et à fortiori en Crus du Beaujolais.

www.vins-et-terroirs.com

©thomasvino.com

Date de création : 06/04/2010 @ 16:52
Dernière modification : 06/04/2010 @ 16:57
Catégorie : Actu — NEW!



Prévisualiser



Imprimer l'article